



Design

40

JEUX DE (RE)CONSTRUCTIONS

Mouvement révolutionnaire par essence, le constructivisme se refait une virginité à l'aune d'un design contemporain quasi-expérimental, sinon radical, et d'une architecture dite d'empilements. Histoire et géométries.

Par **Pierre Léonforte**

Déboulé en Russie en 1913, chamboulant jusqu'à les révolutionner le théâtre, la danse, le peinture, le cinéma, la typographie, la photo et même la musique avec Sergueï Prokofiev, le constructivisme toucha également l'architecture et l'ameublement. Par son rejet radical de tout ornementalisme, opposé à toute esthétique, par sa primauté de la fonction jusqu'à l'abstraction géométrique, le mouvement, né *tabula rasa* politique, aboutira au suprématisme non sans être déclaré art officiel socialiste de la Révolution russe via l'idée de la nouvelle ville, de la nouvelle société. Ce qui provoquera une cassure au sein des constructivistes. El Lissitzky, Vladimir Tatlin ou Kasimir Malevitch choisiront de rester à Moscou tandis que Naum Gabo et son frère, Antoine Pevsner, choisiront la France, puis Gabo les États-Unis. Avant-garde par excellence, le constructivisme, appliqué aux meubles et à la décoration, peut se définir comme une composition d'éléments géométriques simples doublée d'une

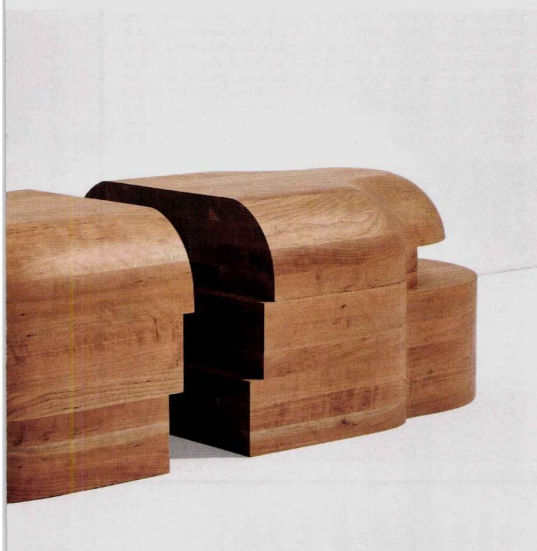
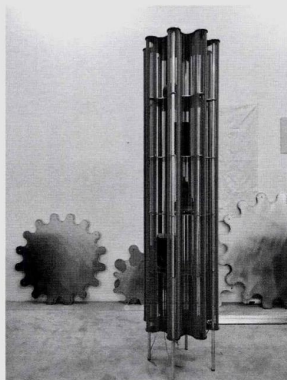
De gauche à droite, bibliothèque « Aurora » en aluminium, une création du duo parisien Amca Oval.

Console « Lahmu » en merisier, par Sizar Alexis.

tectonique utilitaire. Usage à minima des formes et des couleurs, utilisation de matières simples – le bois, le métal –, mise-en-pratique expérimentale, efficacité délibérée : le constructivisme fut le premier courant où la forme artistique fracassait l'idéal de la beauté. Aux orties la contemplation spirituelle et la délectation, place au contraste, à la dissonance, voire à la brutalité. Idéologie nouvelle où la réflexion l'emportait sur la manière, le constructivisme fut une pierre angulaire du design moderne, revendiquée ou rejetée, c'est selon.

Effets cubistes

Ses préceptes, désormais plus que centenaires, font le lit du néo-constructivisme, tendance frémissante et contemporaine d'un paysage mobilier saturé de velours poudré, de courbes laitonées, d'organique laineux, de fractal mal maîtrisé et de pseudo-vintage années 1950. À bien observer ce courant, il s'avère que voici émerger, et pour la première fois depuis longtemps, l'adéquation d'un style mobilier avec un style architectural. Il faut en effet remonter aux années 1980, avec le mouvement italien Memphis « collant », et vice-versa, à l'architecture néo-



rationaliste (ou fonctionnaliste ludique) d'un Aldo Rossi ou d'un Carlo Aymonino. En ce sens prototypales, les tours Duo de Jean Nouvel à Paris profilaient cette tendance à l'empilement, aux décochés, aux ruptures, aux effets cubistes. À pied d'œuvre et pour exemples: le nouveau « non-campus » de l'École du numérique 42 (Paris 17^e), conçu par Adrien Raoul/AR Studio, les ensembles récemment sortis de terre dans l'Est parisien, jusqu'au programme Les Lumières Pleyel à Saint-Denis, avec des cabinets prestigieux comme Snohetta ou Chaix & Morel. Quant au projet Balcon sur Paris (Villiers-sur-Marne), il occupe Kengo Kuma & Associates, Stefano Boeri, OXO et quelques autres à la conception disruptive d'un ensemble louable de « vivre-ensemble » aux lignes néo-constructivistes poussées au paroxysme du bloc-système. Ceux et celles qui prendront logis çà et là iront-ils jusqu'à se meubler dans ce même élan ?

Sinon, le constructivisme en matière d'ameublement et de décoration ne s'est pas résumé, même si cela en donna l'impression, à quatre bouts de bois assemblés par encoches. Aujourd'hui hybridé de brutalisme chic, le néo-constructivisme se réclame du *collectible design*, voire de l'art fonctionnel. Mobilier, sièges, luminaires: leur apparente simplicité procède par complications. Loin du principe fondateur selon lequel la fonction originelle libérait l'Homme d'une existence opprimée, le constructivisme dans l'air du temps en appelle à l'usage, à l'espace, au volume, non sans contredire le refus esthétique initial du mouvement: s'en dégage en effet une certaine élégance. Riposte à l'éclectisme entassant les styles pour encombrer l'espace jusqu'à le saturer, le design néo-constructiviste occupe cet espace comme le ferait une sculpture. Les deux disciplines ont toujours été siamoises. Pour preuves, la récente scénographie de Mathias Kiss pour Boucheron et les nouvelles collections et pièces éloquentes de plusieurs designers, décorateurs et architectes d'intérieur.

Rudesse du bois et du métal

En tête, Bruno Moinard avec une collection entière exposée dans sa galerie rue Jacob (Paris 6^e). Un ensemble de tables, cabinets, fauteuils, luminaires charpentés de géométries, de saillies et d'encoches, parfois adonnés de carreaux de céramique émaillée travaillés à la main. Noyer ou frêne, les essences teintes en foncé s'élaborent en constructions précises comme cette console « Terzo » qui ramène l'œil à un établi de menuisier. Designer sorti de l'École Boule, repéré pour ses « Assises du temps perdu » référées aux figures et personnages proustiens et produites en auto-édition, Anthony Guerrée multiplie les collaborations avec diverses firmes comme Nosten, Linteloo, Pradier-Jeaneau. Pour De La Espada, firme d'origine portugaise fondée en 1993 et siégeant aujourd'hui à Londres, Guerrée a élaboré une collection de meubles en bois présentée l'hiver dernier dans les murs

Ci-dessus, cabinet « Meander Grey High Tower » en acier, aluminium et corde, par Bram Kerkhofs.

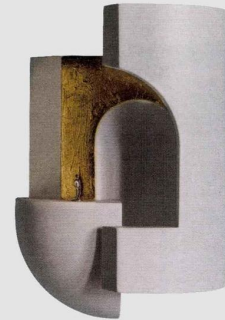
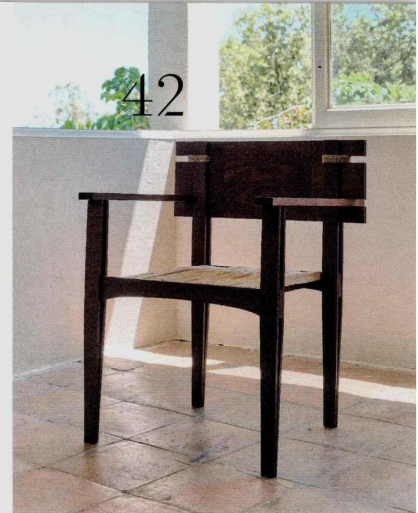
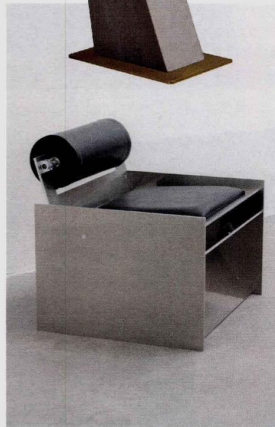
Chaise « Altair » et bureau « Deneb » en bois et tissu, par Anthony Guerrée (De La Espada).

Console « Terzo » en frêne et céramique, Bruno Moinard Éditions.



d'Amélie Maison d'art (Paris 6^e). Exercice néo-constructiviste, l'ensemble compte notamment le bureau « Deneb » couplé à la chaise « Altair », purs assemblages de géométries triangulaires qui n'est pas sans évoquer le fameux service à thé « Puzzle » en argent et bois de rose dessiné en 2010 par Linda Threadgill. En bref: superbe! Accent aigu également posé avec une grammaire similaire par Garance Vallée sur sa chaise « Vague », en plein bois, au sein de la nouvelle maison d'édition de design catalane Bisa. Si le retour aux années 1980 exhume régulièrement des pièces Memphis relevant d'un post-constructivisme pimpant, le néo-constructivisme du jour ignore en revanche la couleur. Rudesse du bois ou du métal: le courant flirte évidemment avec le brutalisme, crypto-tendance post-rétro-futuriste entrée en force dans la mode, le design et la décoration. Basée à Paris, proche de la Bastille, la galerie éditrice Boon Room est à ce titre une place forte du genre opérant en totale radicalité, plein cosmopolitisme et éditions limitées. Ainsi du mobilier en métal du Belge Bram Kerkhofs ou celui, en métal et cuir, du Berlinois Jakub Kubica. Mention appuyée aux meubles-sièges, consoles, tables du designer irano-suédois Sizar Alexis, talent inspiré en la matière – le bois. Métal encore avec le duo parisien Amca Oval, récemment distingué avec sa collection de meubles « Aurora » dont une bibliothèque, véritable jeu de construction aux formes et intentions « circulaires ».

Rayon lumineuses, la firme DCW Éditions joue aussi sa partition constructiviste avec les lumières d'atmosphère « Soul » sculptées par Charles Kalpakian, moulées en plâtre ou béton, selon usage intérieur ou extérieur, et, surtout, avec les lampes de table « Iota », « Pi » et « Tau » en béton et métal imaginées par Clément Cauvet. Pour finir et pour démentir que le néo-constructivisme se pose en seul courant urbain, voici un fauteuil d'extérieur résumant l'usage originel des formes et des matières. Construction expérimentale et quasi-territoriale, ce siège empilable en bois de frêne et acacia, assemblé en partie par tissage de cordes imperméables, a été conçu par le duo Lucien Dumas et Lou-Poko Savadogo, dûment récompensé par le prix Tectona lors de la Design Parade de Toulon-Hyères 2023. La suite? En construction...



Ci-dessus, de gauche à droite, lampe « Tau » en acier bétonné et laiton, par Clément Cauvet pour DCW Éditions.

Siège en bois et corde, par Lou-Poko Savadogo et Lucien Dumas, lauréats du prix Tectona à la Design Parade de Toulon-Hyères 2023.

Chaise « Drone Leather » en aluminium et cuir, par Jakub Kubica.

Applique murale « Soul » en plâtre et feuille d'or, par Charles Kalpakian pour DCW Éditions.

Ci-contre, chaise « Vague » en teck, par Garance Vallée pour Bisa.

Les héros oubliés de l'italo-constructivisme

Expert du design passé par les maisons d'enchères Pierre Bergé & Associés, Piasa ou Bonhams, François Epin a fondé voilà peu sa propre maison de ventes en ligne, inaugurée par une vacation tenue en novembre 2023 à Drouot. Fin mars, sa troisième vente était consacrée à l'art fonctionnel et au design de collection. Pièce phare: une table basse en bois, verre et étain du début des années 1970 signée Nerone Patuzzi, soit Nerone Ceccarelli (sculpteur et designer) et Giancarlo Patuzzi (artiste), duo italien à la tête de la cellule d'édition Gruppo NP2 formée en 1962. Cette table (ci-dessous), produite à une centaine d'exemplaires, exprime tous les principes du constructivisme passés par le prisme révolutionnaire du design transalpin de l'époque.



